

« Chacun se répare et répare les autres »

Pourquoi la justice restaurative est un dispositif intéressant ?

« Chacun se répare et répare les autres : on se répare en se réparant. La justice restaurative aide à la guérison des victimes tout en favorisant la responsabilisation des agresseurs. Les rencontres se terminent par des gens qui se prennent dans les bras. Est-ce que cela va conditionner le reste de leur vie ? Est-ce que plus jamais les auteurs de crimes et délits ne récidiveront ? On n'en sait rien. Pour certains, c'est durable et cela change leur vie. Pour d'autres, même s'ils ne sont pas complètement réparés, c'est le début de quelque chose que l'auteur reconnaisse la souffrance d'une victime. »

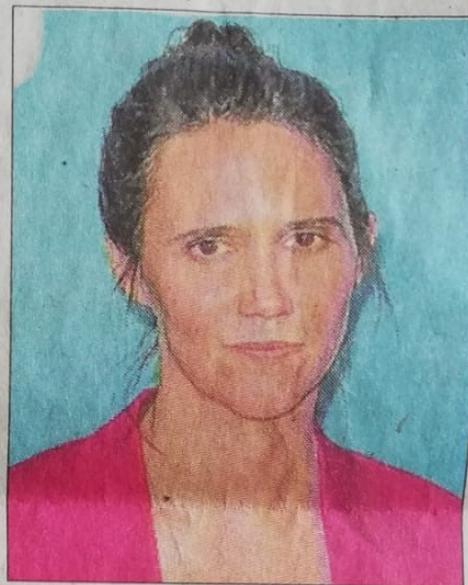


Photo Sipa/Laurent VU

Comment expliquez-vous les résultats positifs obtenus ?

« Les protocoles sont précis. Il en existe deux types : la médiation, qui permet à des victimes de parler à leur agresseur, et les rencontres, qui réunissent des victimes et des délinquants qui ont commis le même type de violences que celles qu'elles ont subies. Tout le monde participe sur la base du volontariat sans contrepartie financière, ni remise de peine. Cinq rencontres seulement pour aboutir à un résultat positif, cela paraît peu. Mais tout est très construit et bien pensé : la place des bénévoles appartenant aux communautés dans lesquelles évoluent les personnes confrontées au crime et qui accompagnent les rencontres restauratives ; les entretiens préparatoires ; les rencontres d'abord avec les victimes, puis avec les auteurs de crimes ou délits, puis avec tout le monde. Toutes ces étapes font que ça marche. »

La justice restaurative est basée sur des échanges. Comment la parole peut suffire à réparer ?

« Les mots construisent tout. La naïveté est plutôt du côté de ceux qui doutent que des liens puissent se tisser au bout de quinze heures de conversation entre des personnes préparées à dire ce qu'elles ont à dire, à écouter la parole des autres, à recevoir de la colère, de la douleur, de la haine. Il y a forcément une reconnaissance de l'humanité et de la souffrance des autres. Cela tisse des liens parce que l'autre n'est jamais tout à fait autre : il nous ressemble et même si on est irréconciliable et qu'on n'ira pas boire un verre avec lui, finalement on le comprend mieux »